

se rendre dans le Levant. Les Espagnols qui ne cherchoient qu'une occasion pour pouvoir s'en dispenser, & qui la destinoient à autre chose, prirent celle d'une promotion de Cardinaux que fit le St. Pere, dans laquelle l'Abbé Alberoni n'avoit pas été compris malgré leurs pressantes recommandations, pour refuser absolument d'envoyer leur Flotte contre les Turcs; S. S. parut à l'armée de cette resolution & (comme elle semble l'insinuer elle-même dans une lettre écrite à ce sujet) pour ne pas priver les Venitiens d'un secours sur lequel ils pouvoient avoir compté, le St. Pere dans un Consistoire qu'il tint exprés, nomma cet Abbé au Cardinalat, & par ce moyen donna aux Espagnols, qui ne cherchoient qu'à gagner du tems, toute la satisfaction qu'ils pouvoient prétendre, & même plus qu'ils ne demandoient pour lors; ainsi la bonne intelligence parut rétablie entre les deux Cours, le Nonce de S. S. à qui on avoit refusé l'entrée du Royaume, fut reçu à Madrid, & l'on s'attendoit de moment à autre de voir le départ de la Flotte, puisque toutes les difficultez étoient aplanies, lors qu'un autre incident tira les Espagnols de l'embaras où la complaisance du Pape sembloit les avoir jettez; Mr. Molines grand Inquisiteur d'Espagne passant par Milan, soit par hazard ou de dessein prémédité, fut arrêté par les ordres de Sa M. I. & C. il n'en falut pas davantage pour leur faire lever le masque, & ç'en fut assez pour presser le départ de leur Flotte, mais au lieu de prendre la route du Levant, comme on affectoit de le croire, elle se jetta sur le Royaume de Sardaigne, dont leurs Troupes s'emparerent, après avoir com-
mis